

Editorial

Rejoindre Moutier dans son destin jurassien

A l'invitation du Centre inter-régional de perfectionnement (CIP), de la Chambre d'économie publique et du forum culture (sic), une centaine d'animateurs et d'élus régionaux se sont réunis à Tramelan le 2 février pour parler de l'avenir du Jura-Sud. Tous les thèmes ont été abordés, sauf le principal: la situation politique!

Les questions que se sont posées ces braves gens étaient les suivantes: «Que représente le Jura bernois? Qui sommes-nous? Qui souhaitons-nous être? Quelle image souhaitons-nous donner? Quelles questions souhaitez-vous traiter et quelles sont vos idées pour vous réserver un futur idéal?» Programme surréaliste pour des responsables qui veulent «éviter l'écueil politique!»

Si chacun a constaté les «atouts formidables» du Jura-Sud, économiques et culturels, personne n'a posé la question de savoir pourquoi le fait de disposer de toutes ces ressources et qualités ne lui permet pas de se construire une identité propre. Non, on a éjecté la question de l'absence de pouvoir de décision sur les mesures à prendre. A force de friser le ridicule, on finit par s'y précipiter.

L'une des idées de ces grands penseurs a retenu notre attention: on pourrait changer de nom, restant à savoir («Journal du Jura dixit») «si on ajoutera un mot ou deux à «Jura bernois» ou si on se privera totalement de lui!» Cette interrogation cache la vérité que tout probernois radical ne veut pas voir: la tutelle de Berne sur la région n'est pas apte à en satisfaire les attentes, ni à en préserver les intérêts. Nous proposons quant à nous que la région retrouve son nom originel: Jura-Sud! Et qu'elle se réapproprie son destin historique: rejoindre Moutier, sa ville principale, dans le canton du Jura. En marche!